

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : drôle de revanche...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Drôle de revanche...!

Après le Tir fédéral, on aurait dû être rassasié de vacarme ; rentrés chez soi, les tireurs allaient sûrement se tenir tranquilles un bon bout de temps. Ouah ! il a fallu le 1^{er} Août pour donner des idées à certains. Ceux qui n'étaient pas à Ecublens se sentaient tout moins, ils bisquaient de se faire entendre. Alors, c'est vous dire qu'il s'en sont payé une revanche !

Rendez-vous sous le Tilleul du Centenaire : il y avait tellement de monde qu'on se demandait s'il resterait quelqu'un au village pour voir passer le cortège.

Formation habituelle, fanfare en tête, avec Julet bardé de galons. Des instruments qu'on aurait dit des soleils, même le bombardon à Roger qui ne s'est pas senti du plongeon dans le creux, le soir de l'Abbaye.

Il y avait les écoles, la société de chant, de tir, du battoir, la société de couture en costume national.

Au beau bout du cortège, la Municipalité, les autorités locales, le pasteur, le gendarme, l'inspecteur du bétail, le vétérinaire, le notaire, le ramoneur — en civil — le taupier, le fromageur : total, un beau monde comme on ne s'en tient pas le pareil nulle part !

A l'heure dite, un pétard formidable ! La fanfare se met en route, et tout le monde démarre. Halte ! des cris : ce

n'était pas un pétard officiel ! et il a fallu s'arrêter, revenir en arrière pour que le petit Louis dise à Jacques d'aller aviser le gros Paul de compter jusqu'à trois avant de faire signe à Julet !

Il faut dire que depuis ce moment on a eu des pétards sans arrêt. Au Champ des Roses, on s'est rangé autour de la tribune, mais, hélas ! on n'a plus entendu le moindre mot, toujours rapport à ces tonnerres de pétards ! Heureusement que, pour ce qui est des préliminaires et des pirouettes des gamines de la gym, on pouvait les voir. Seulement, les pauvres, elles n'entendaient pas l'air de la fanfare qui devait accompagner leurs ébats, ce qui fait qu'il y en avait toujours une qui sautait trop vite ou bien qui redescendait un brin trop tard.

A part ça, la fête était très bien. On a eu le mot de l'affaire des pétards, le lendemain.

C'était Maurice, celui du magasin, qui avait fourni la munition à tous ces pétardiers. Au moment où la société de tir est allée au Tir fédéral, il avait escompté une réception de sorte, et il avait fait des commandes. Quand ils sont rentrés, ils sont allés tout droit de la gare chez eux... alors il y avait des stocks... et il les a liquidés pour le 1^{er} Août.

Le président du tir a trouvé le mot : — Ces bedans, ils confondent tirer avec faire du bruit, pas étonnant qu'on n'ait pas un meilleur rendement quand on sort !

St-Urbain.

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91